

Focus sur quatre guerres en cours

Notre monde connaît plus d'une cinquantaine de guerres et de conflits majeurs. Nous avons choisi d'évoquer plus particulièrement quatre d'entre eux. Alors que la France est désormais le deuxième vendeur d'armes au monde, on mesure bien la responsabilité des pacifistes à tordre le bras aux marchands de canons et promouvoir une planète paix...



L'Ukraine comme prétexte au réarmement écartelée entre la Paix et la Guerre

L'arrivée au pouvoir de Donald Trump change la donne. A l'opposé de la politique menée par son prédécesseur, le président des États-Unis cherche à développer une approche plus pragmatique des relations internationales en reconnaissant à la Russie sa zone d'influence tout en cherchant à étendre régionalement celle des États-Unis vis-à-vis de l'accès à l'océan Arctique en relançant l'idée d'un contrôle plus affirmé sur le Groenland, le contrôle du canal de Panama tout en menant des pressions économiques accrues sur ses voisins, Canadiens et Mexicains. Alors que les principales puissances européennes choisissent la fuite en avant en espérant une poursuite du conflit ukrainien prompt à donner prétexte à un plan massif d'investissement dans les industries militaires et chercher à parachever une intégration européenne plus forte au détriment des États nation qui la composent. La première victime de cet entêtement européen est que le peuple ukrainien continue de payer un lourd tribut à la guerre pour satisfaire les ambitions politiques et l'appétit des industries militaires.

On se retrouve dans une spirale va-t-en-guerre où l'absence totale d'empathie pour la vie des soldats ukrainiens qui sont amenés à continuer chaque jour à mourir pour les marchands de canon, entraîne un déferlement de propagande guerrière en France par exemple, où le président Macron et son gouvernement, se préparent à faire les poches du peuple français à coup de milliards d'euros au détriment de tous les efforts sociaux, d'éducation,

de culture, de recherche, de développement du territoire, de transports, de santé, dans le seul but d'enrichir les actionnaires des industries d'armement du « Big Four » français (Airbus, Dassault Aviation, Thales et Safran). Dans le même temps, les médias mainstream s'efforcent de préparer la population à la guerre, dans la folie macroniste de la préparation à mener de facto une guerre prochaine contre la Russie.

Une course poursuite s'engage dorénavant entre le capitalisme nord-américain pragmatique en plein changement de paradigme vers les industries du futur et la volonté de faire renaître l'hyper puissance économique, et européen en crise structurelle après des années de délocalisations et de désindustrialisation désormais plus exclusivement tourné vers la guerre.

Sur le terrain, les forces russes sont à l'avantage depuis plus d'un an, progressant régulièrement dans leur guerre d'attrition contre les Ukrainiens pourtant armés et soutenus par plusieurs dizaines de pays occidentaux et de l'OTAN. Le moral des soldats ukrainiens qui ont conscience d'être utilisés comme chair à canon est d'autant plus malmené que la vie se déroule normalement à l'arrière du front où la jeunesse dorée pavane dans les bars et restaurants et où la population est fatiguée de cette guerre qui n'en finit pas pour le Donbass et la Crimée, annexés officiellement par la constitution russe dont plus personne n' imagine qu'ils reviendront un jour sous le contrôle de Kiev.

Patrice Salzenstein

EN SAVOIR PLUS

• https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_guerres_contemporaines



La guerre en République démocratique du Congo (ex-Zaïre)

Depuis janvier 2025 s'est réactivé dans toute son horreur le conflit dans l'est de la RDC. Une guerre largement méconnue en France, mais qui aurait fait plus de 6 millions de morts depuis 1996-97. Si les protagonistes ont pu varier, cette instabilité récurrente est essentiellement le résultat des ingérences de pays voisins (en particulier de l'Ouganda et du Rwanda), jusque-là par *proxies* interposés (dont le mouvement « rebelle » du M23 est l'avatar le plus récent). Parmi les enjeux principaux de cette prédation, les importantes ressources naturelles, surtout minières (le cobalt par exemple), présentes en RDC.

Palestine : 75 ans de lutte contre le colonialisme



soires. C'est l'Intifada. Des adolescents affrontent avec des pierres l'armée la plus équipée. La répression est brutale : arrestations massives, destructions de maisons, bouclages des villes. Puis les bombardements, les incursions militaires, les check-points morcellent la Cisjordanie, les colonies illégales s'étendent, dérobaient toujours plus de terres. Gaza, prison à ciel ouvert, subit blocus et raids incessants. La résistance, jadis armée de pierres, tente de s'organiser face à une armée technologiquement avancée. Un apartheid empêche toute possibilité d'avenir commun. Israël veut détruire méthodiquement l'identité palestinienne par des lois discriminatoires, des déplacements forcés et un contrôle total du territoire. Avec les drones, la guerre d'occupation s'automatise. Israël bombarde à distance, surveille, traque. Chaque rue, chaque maison, chaque souffle palestinien est sous contrôle. Depuis fin 2023, un nettoyage ethnique s'accélère sous les yeux du monde. C'est un génocide.

Le contrôle américain sur la Méditerranée orientale est une obsession stratégique. Déjà en 1974, le président Carter proposait aux Libanais d'émigrer aux USA et d'abandonner leur terre, offre catégoriquement refusée. La même logique de domination et de déplacement des populations se poursuit en Palestine. Pourtant, malgré la puissance écrasante de l'occupant, la résistance continue. Car une terre ne s'oublie pas. Un peuple ne disparaît pas. Et un jour, les pierres retrouveront leur terre libérée. Alors peut-être réussirons-nous à vivre ensemble en paix sur ces terres tant convoitées.

Vient s'ajouter une volonté d'accaparement foncier et d'expansionnisme territorial côté rwandais. En effet, ce pays connaît une explosion démographique qu'il a du mal à absorber. Cumulée avec le développement d'une mentalité militariste et belliciste, une forme d'*exceptionnalisme rwandais* (s'appuyant entre autres sur la croissance de l'évangélisme dans ce pays, et l'*américanisation* des mentalités qui l'accompagne) conduisent aujourd'hui le Rwanda à s'affirmer comme une puissance régionale expansionniste. Ainsi, la dernière séquence de conflit dans l'est de la RDC à laquelle nous assistons depuis janvier est ni plus ni moins qu'une guerre d'agression et de conquête.

Dans les faits, l'armée rwandaise a envahi l'est de la RDC et le mouvement « rebelles » du M23 n'en est plus à ce stade qu'un supplétif. L'armée ougandaise est aussi entrée en territoire congolais il y a quelques jours, sans que ses motivations soient claires, surtout sachant que l'Ouganda est à l'origine le parrain du M23 (avant que son allié rwandais se substitue à lui). L'intégrité territoriale de la RDC est menacée et le risque de son dépeçage réel, avec la complicité US et française. Et une extension régionale du conflit n'est pas à exclure, d'autant plus que le Burundi, allié de la RDC, est lui aussi victime d'une rébellion téléguidée depuis Kigali.

Jihad Wachill



Dans les conflits « oubliés », le Myanmar

Le Myanmar, l'ancienne Birmanie, est sorti des actualités depuis l'éviction de celle qui fut Première Ministre de 2016 à 2021, Aung San Suu Kyi, de son incarcération puis de son assignation à résidence après le coup d'État militaire de février 2021. Et pourtant ce pays subit depuis près d'un siècle une succession de persécutions de la part de ses dirigeants successifs, surtout militaires.

Le gouvernement ne contrôle qu'environ un tiers du territoire, la guerre civile sévit partout et les combats continuent à toutes les frontières : le Bangladesh, la Chine, la Thaïlande, l'Inde, le Laos, ... La répression par les bouddhistes contre les Rohingyas musulmans a poussé un million de leurs membres à franchir la frontière du Bangladesh (Cf. Planète Paix n°637 de décembre 2018.) Leur situation est dramatique dans un des pays les plus pauvres du monde, le Secrétaire Général des Nations Unies les a rencontrés très récemment. Des élections sont annoncées pour 2025 mais seuls les partis « agréés » par la junte ne pourront présenter des candidats, celui d'Aung San Suu Kyi, la Ligue Nationale pour la Démocratie, n'en fait pas partie. Ces élections ne représentent de fait qu'un effet d'annonce de la junte qui ne contrôle qu'un tiers du territoire.

Le Myanmar recevait une aide humanitaire importante, notamment médicale et alimentaire, jusqu'à la suppression par les USA des subventions à l'USAID. Il n'y a pas encore de solutions de remplacement. L'émigration de jeunes birmans vers les États-Unis, ce qui desserrait un peu l'étau, est bloquée.

La junte militaire a réussi à unifier contre elle un pays qui était profondément divisé entre bouddhistes, musulmans, chrétiens, répartis entre de nombreuses ethnies. Un mouvement de désobéissance civile, non-violente, animé par les plus jeunes, bien connectés, est particulièrement actif en plus d'une grève générale larvée (Cf. Planète Paix d'Avril 2021 n° 661.) La place des femmes est prépondérante, les ouvriers et les paysans agissent en concertation.